

# Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 8 Avril 2016

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service  
Archéologique  
Ville  
Autun

# Un édifice monumental à exèdre inédit : les thermes de la Genetoye ?

**Matthieu Thivet**

Ingénieur de recherche, Université de Bourgogne Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-environnement

**Antoine Louis**

Attaché de conservation du patrimoine, Service archéologique départemental d'Eure et Loire, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique IRAA-USR 3155

La fouille réalisée en 2015 à quelques centaines de mètres au sud du temple de Janus (fig. 1) a permis la reconnaissance extensive d'un édifice monumental à exèdre repéré par les prospections géophysiques réalisées en 2003. Les recherches menées cette année permettent de faire plusieurs constats sur l'évolution de ce secteur particulier du complexe monumental de la Genetoye à Autun.

Tout d'abord, il faut noter la préexistence d'une occupation antérieure à l'édification du bâtiment à exèdre et dont la nature des découvertes, en l'absence de structure,

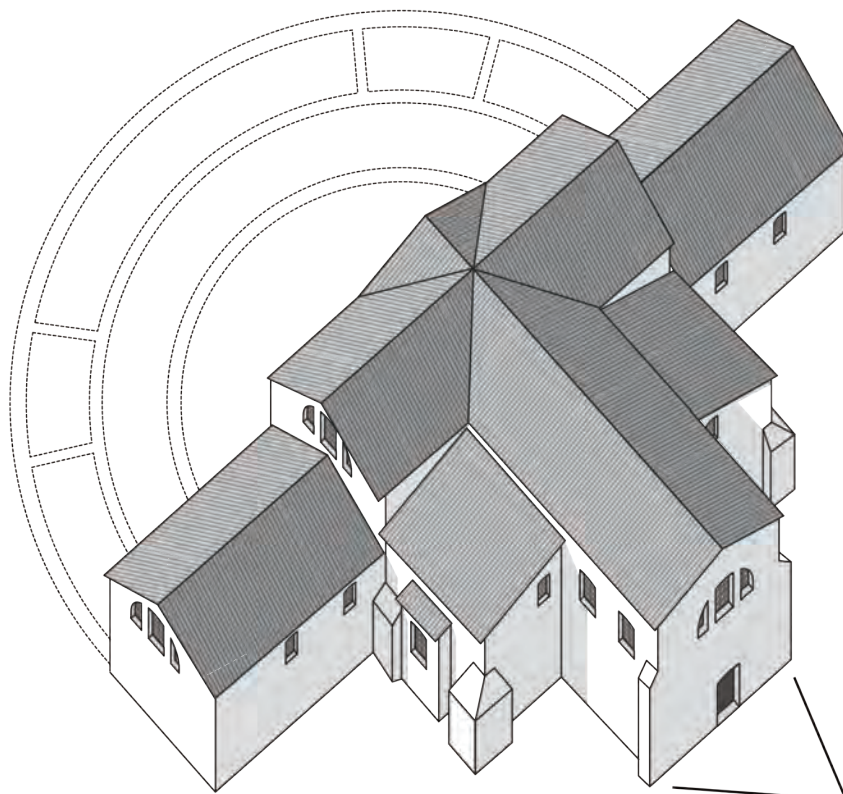
rappelle clairement les faciès de dépositions cultuelles pratiquées dans les sanctuaires au tout début de l'Antiquité. Ce constat laisse entrevoir la possibilité de l'existence d'un ou plusieurs autres sanctuaires, ou tout au moins d'une aire sacrée, autour du temple de Janus jusqu'à alors insoupçonnée.

Si l'édification du bâtiment à exèdre est facilement datable, par le scellement des niveaux antérieurs, de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. de notre ère, il n'en est pas de même pour ses différentes phases d'évolution architecturale. En effet, l'absence intégrale des niveaux de fonctionnement du monument,



Fig. 1 Photographie oblique de la fouille 2015 (Cliché M. Thivet)

Les fenêtres ne sont dessinées qu'à titre de décoration, sans argumentation sous-jacente.



Les prospections radars montrent la présence de deux contyreforts à l'extrémité sud du locus 1 (fig. 17). Ces deux renforcement étant uniquement localisés sur l'épaisseur du mur sud, il est fortement probable qu'ils aient pour fonction de contrebuter un grand arc de décharge, permettant de percer le mur sud pour y aménager des fenêtres ou une grande porte.

Fig. 2 Axonométrie hypothétique du bâtiment dans son état final. (Conception et DAO : A. Louis)

due à son état extrêmement arasé, interdit toute tentative de datation fine des quelques évolutions architecturales attestées par l'étude stratigraphique. On notera toutefois que dans un premier état, le bâtiment d'un plan parfaitement symétrique est dépourvu de son abside. C'est donc dans un second temps que l'on assiste à la monumentalisation définitive du site (fig. 2), correspondant à l'adjonction de l'exèdre, dans le courant du deuxième siècle de notre ère (peut-être dès le début) d'après les maigres éléments de datation récoltés lors de la fouille des espaces à l'extérieur de l'édifice. L'édifice semble ensuite définitivement abandonné, comme le reste du quartier périurbain de la Genetoye, dans le courant du troisième siècle de notre ère.

Bien que la fonction de ce monument demeure encore incertaine en raison de son

état de conservation, plusieurs arguments concernant son plan et la nature du mobilier découvert cette année favorisent l'hypothèse d'un édifice thermal public (fig. 3). Dans ce cas, ce monument viendrait alors compléter la panoplie des édifices monumentaux présents au sein du complexe monumental cultuel périurbain de la Genetoye.

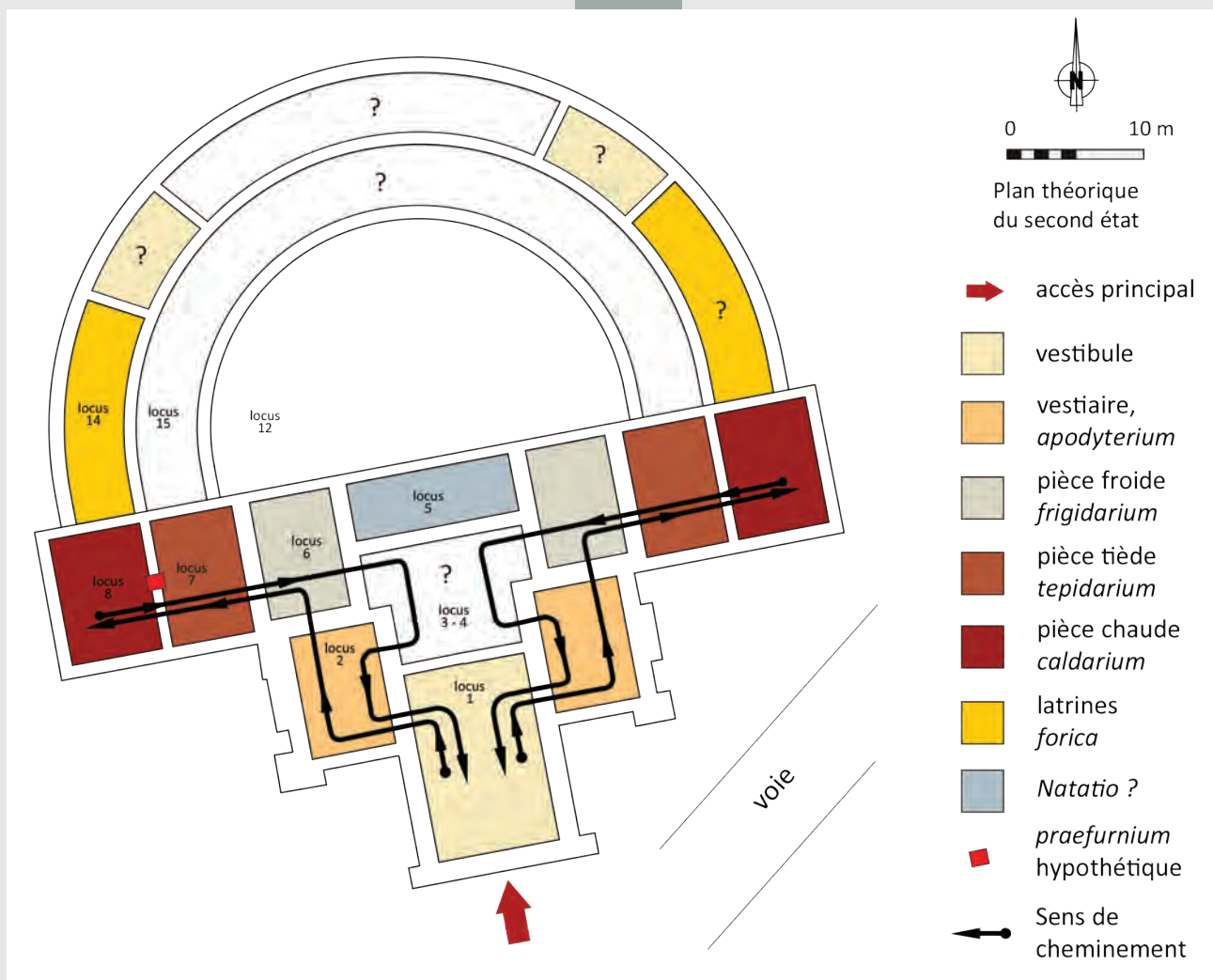


Fig. 3 fonctionnement hypothétique du bâtiment, selon l'hypothèse thermique. (Conception et DAO : A. Louis)